

chement aquatiques. La suite du remplissage (2b) et son contenu malacologique attestent un atterrissement rapide de la structure, jusqu'à la réduction à un espace marécageux (communications malacologiques : R. Peuchot). Les restes osseux de poisson découverts dans le tamisage micro-archéologique du sédiment de fond attestent la présence d'épinoches (ossements retrouvés lors de l'étude malacologique), laquelle indique une eau très claire. Le caractère calcaire du sédiment a favorisé la bonne conservation des restes de mollusques et semble à l'origine de

l'absence de témoins végétaux.

Enfin, un recreusement (3) a également pu être observé dans le fossé. Son contenu malacologique ne se différencie pas de celui des couches d'atterrissement immédiatement antérieures. ■ 1995-1996

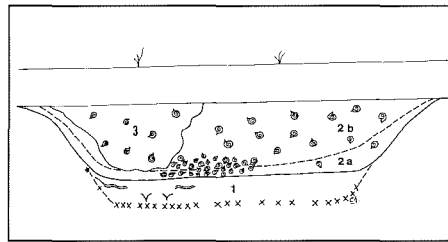
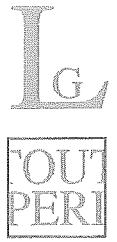


Schéma de la coupe oblique à travers le grand fossé (structure 1).



TGV Waremme : fossés et structures d'époques diverses au lieu-dit «La Côtale»

Dominique BOSQUET et Heike FOCK

Le site de Waremme «La Côtale» a été découvert en décembre 1995 lors d'un sondage paléoenvironnemental entrepris dans le cadre des fouilles de sauvetage sur le tracé oriental du TGV par la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne. Les recherches se font en collaboration avec L'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (P. Haesaerts et F. Damblon), l'Université libre de Bruxelles (K. Fechner, Ch. Laurent et R. Peuchot) et l'Université catholique de Louvain (A.-V. Munaut).

L'occupation se situe sur la commune de Waremme, le long de l'autoroute E40 Bruxelles-Liège, sur un versant ouest en pente douce, au bas duquel coule le Geer (coord. Lambert : 212,875 est/155,300 nord). Une tranchée de 300 m de long a été ouverte perpendiculairement à la rivière, dans le but d'étudier la genèse du relief actuel et l'évolution de la végétation (voir aussi supra). Lors des travaux, plusieurs structures anthropiques furent recoupées. La fouille du site s'est déroulée d'avril à août 1996. Un décapage de 4.800 m² a été entrepris, qui a livré sept fossés, douze fosses et quinze trous de poteau.

Les structures les plus récentes ont été dégagées sur le bas de versant, à quelques mètres du Geer. Il s'agit d'un petit ensemble formé de deux fossés parallèles (7 et 27) orientés nord-ouest/sud-est, bordés de cinq trous de poteau. Les structures, qui n'ont livré aucun matériel datable, sont creusées dans une couche de colluvions récentes.

Le fossé 36, parallèle au Geer et creusé sous la couche de colluvions récentes, a été suivi sur 18 m. Les coupes transversales révèlent un profil en cuvette, parfois très irrégulière, décentrée à l'est. Le fossé est conservé sur 25 cm à 40 cm de profondeur. Un tesson médiéval a été recueilli sur le fond de la structure. La lecture du plan de fouille superposé à la carte topographique et au plan Popp montre que le fossé borde l'ancienne «ruelle de La Côtale».

Le fossé 5 est orienté nord-est/sud-ouest et traverse l'emprise du TGV d'une limite à l'autre (60 m). La coupe révèle deux fossés, 5a et 5b. Le fossé 5a a été creusé à une profondeur comprise entre 85 cm et 120 cm de la surface décapée. Il présente un profil en «V» à fond plat, large de 10 cm à 30 cm. La paroi ouest, régulière, est légèrement concave, tandis que la paroi orientale est tronquée aux deux tiers par le creusement du fossé 5b. Un précipité de fer et de manganèse affecte le sol en place juste sous le fond de la structure; il confirme la présence prolongée d'eau dans le fossé. Le fossé 5a n'a livré aucun matériel archéologique. Le fossé 5b est conservé sur une profondeur comprise entre 50 cm et 80 cm. Son profil est comparable à celui du fossé sous-jacent, mais les parois sont plus irrégulières et plus évasées, avec une inclinaison de 35° à 55° par rapport à un fond plat large de 25 cm à 35 cm. Le remplissage est constitué d'un sédiment gris moucheté de manganèse mélangé dans sa partie